

[en marge] Église paroissiale Santa Reparata du lieu de Santa Reparata.

Même jour.

Le susdit seigneur Ferrari visiteur (...)

Il est venu à l'église de Santa Reparata vierge et martyre, de qui le lieu tire aussi [265r] son nom et est appelé Santa Reparata ; il y a fait l'absolution des morts et après la visite et l'adoration de la Très Sainte Eucharistie, il l'a reposée dans une pyxide à coupe d'argent à l'intérieur du tabernacle en bois doré. Il a mandé d'en refaire la soie, de garder sa clef sans l'associer ou l'assembler avec d'autres clefs de la sacristie, mais à part, et de le pourvoir en outre d'une autre clef soit dorée soit en laiton.

Il a ensuite vu une autre pyxide entièrement en argent, dans sa bourse de soie, pour porter le très saint viatique aux malades ainsi qu'un ostensor en argent : il a mandé d'y placer sous la lunule une lame en argent doré qui soit au moins aussi grande que la lunule.

Il y a deux calices dont seule la coupe est en argent, avec leurs patènes.

La sacristie est suffisamment pourvue.

L'entretien incombe en tout point le peuple, au sein duquel sont élus chaque année des procureurs, [265v] à qui il revient de quêter les aumônes, tant de l'huile pour la lampe brûlant devant le maître autel que pour acheter les cierges et le nécessaire à l'usage de l'église.

Il a visité dans le chœur du côté de l'Épître la niche où est conservée dans un vase d'étain l'huile sainte pour les malades. Il mandé de la pourvoir d'une bourse de soie de couleur violette avec des cordelettes semblables et d'enlever les autres choses qui y sont.

Il a également vu le sacraire du côté de l'Épître du maître autel, qu'il a mandé de pourvoir d'une petite porte de bois avec sa clef.

Il a ensuite visité les fonts baptismaux, dont la cuve est en pierre. Il a mandé de mêler les huiles saintes du chrême et des catéchumènes avec l'eau, d'ajouter les oraisons habituellement dites le samedi saint¹ et d'aménager dans le *ciborium* une niche où conserver les vases des huiles du chrême et des catéchumènes, et de pourvoir le sommet du *ciborium* d'une croix et d'un conopée [266r] de toile de couleur bleue.

Il a mandé de déplacer le bénitier du milieu de l'église et de le transférer à droite de la porte de l'église.

Il a mandé de pourvoir la sépulture [*l'arca*] qui sert pour ensevelir les enfants d'une pierre dans les six mois, sous peine arbitraire (etc.). Il a également mandé de pourvoir d'une pierre la sépulture [*l'arca*] qui est du côté de l'Évangile devant l'autel de la très bienheureuse Vierge du

¹ Cf. note 10.

Rosaire, selon la même modalité et sous la même peine etc.

Il a visité l'autel sous l'invocation de San Giovanni Battista, sous le droit de patronage de la famille de feu Giovanni Martino (ou Martini), avec charge de faire célébrer annuellement cinquante messes, que célèbre actuellement le prêtre Giovanni. De même, à cet autel est annexé un legs perpétuel fait par feu Bernardino avec charge de cent quarante messes par an et c'est le prêtre Valentio qui les célèbre. De même, est annexé un autre legs fait par feu Giovanni de feu Olivo, avec charge de cent messes, que célèbre le révérend Pasquale.

[266v] L'autel est pourvu d'une patène et d'un calice à coupe d'argent, de ses corporaux et de chasubles des couleurs blanche, rouge, verte et violette, avec deux aubes, un missel et autre petit missel pour les messes des défunts, de parements d'autel et de coussins et de six nappes. Il a mandé de se pourvoir d'une chasuble de couleur noire, a levé la peine d'interdit de cet autel et a autorisé à y célébrer.

Il a visité l'autel sous l'invocation de Santa Agata vierge et martyre, sous le droit de patronage de la famille de feu Fabiano, avec charge de vingt-quatre messes par mois, que célèbre le révérend Bernardino ; il est entretenu par ceux de la famille et est pourvu d'un calice à coupe et patène en argent, de tous les parements et des autres choses nécessaires pour célébrer la messe. Ensuite,

Il a visité l'autel de la Très Sainte Vierge sous titre de sa Nativité, qui est entretenu par le peuple. Il a quelques chasubles et les autres choses requises pour la célébration des messes. **[267r]** Il a mandé de restaurer le calice et de se pourvoir de la table des secrètes. On y célèbre selon la dévotion des gens pieux et il a levé l'interdit du dit autel.

Il a ensuite visité l'autel de Santa Catarina vierge et martyre, sous le droit de patronage de feu Ambrosino et de sa famille, où sont célébrées quatre messes par semaine, dont deux par le révérend Luciano Antonelli et deux par le révérend Giovanni Antonelli. Il a été dit que le calice avait été envoyé pour être réparé ; il a une patène et les parements requis pour la célébration des messes et il est entretenu par les dits Antonelli, héritiers du dit feu Ambrosino. Il a mandé de se pourvoir d'une table des secrètes et de rendre celle qui est actuellement sur l'autel à la compagnie du Très Saint Rosaire ; et comme il a été dit que les procureurs ou prieurs de la confrérie avaient reçu le prix de la dite table des secrètes, il a mandé que soit vu par le révérend seigneur recteur le livre des revenus et comptes **[267v]** de la dite compagnie et en fonction de ce qui apparaîtra du prix reçu, qu'il le fasse rendre au révérend Luciano ; au cas où la dite somme n'apparaîtrait pas dans le livre, si un des prieurs ou ministres de la compagnie attestait de la vente faite ou du prix de la dite table des secrètes, que [le recteur] mande de le restituer.

Il a ensuite visité l'autel sous l'invocation de San Michele Arcangelo, sous le droit de

patronage de feu le capitaine Fondaccio et de sa famille ; il a un fonds ou capital de deux mille livres et sur ses revenus doivent être célébrées autant de messes. Le chapelain désigné a renoncé et le patron est absent pour revenir sous peu et sa charge sera de faire que soient célébrées les messes non dites le temps de son absence.

L'autel est entretenu par les gens de cette famille. Il a un calice avec patène et coupe en argent et les parements requis, dont a la garde pour l'instant le prêtre Giovanni Domenico.

[268r] Il a visité la chapelle et l'autel sous l'invocation de la Très Sainte Vierge Marie du Suffrage ; il a son calice, dont seule la coupe est en argent, et les parements requis ; il est en partie entretenu par les procureurs qui sont élus au sein du peuple pour quêter les aumônes, sur lesquelles sont également célébrées les messes pour les défunts. Tant eux que les prieures du Rosaire rendent compte des aumônes et des dépenses devant le très révérend seigneur recteur.

Les confessionnaux sont à la norme.

Le corps de l'église est beau. Il a mandé de pourvoir les fenêtres du chœur [d'éléments en lin, voiles, rideaux ?].

[*en marge*] Oratoire Sant'Antonio da Padova

Il a ensuite visité le bel oratoire sous le titre de Sant'Antonio da Padova, dont une statue est sculptée en bois avec la représentation sculptée de l'enfant Jésus sur un livre. Tout l'autel est magnifiquement construit avec des colonnes et des ornements de bois, décentement pourvu des parements de soie de toutes les couleurs [liturgiques] ornés d'or, avec des sièges et des agenouilloirs de bois élevés fort beaux pour les confrères. **[268v]** Il a mandé d'enlever des clous les capes [des confrères] et de les conserver dans des coffres construits à cet effet.

Il a trouvé dans le dit oratoire un beau calice avec une patène, entièrement en argent, et un autre, dont seule la coupe est en argent, avec une patène.

Dans cet oratoire est érigée une compagnie de Santa Croce. Les confrères portent une cape blanche et ont des statuts approuvés par l'ordinaire. Il n'a pas de revenus fixes, mais seulement les offrandes et aumônes des confrères et des gens pieux.

Le recteur de l'église est le très révérend seigneur Antonio Simone Leoni du lieu de Santa Reparata, âgé d'environ 45 ans ; il est actuellement absent pour cause de procès.

La cure est sous le droit de patronage des seigneurs Savelli du dit lieu et les bulles sont expédiées devant l'ordinaire, ainsi qu'il a été dit, car ils obtinrent le droit de patronage des révérends pères de la Chartreuse [de Calci] jusqu'à la troisième génération, avec charge, selon l'acte, etc. La cure a un revenu trente écus de *camera*, comme attesté par les bulles pontificales.

[269r] Les âmes de cette paroisse sont environ 900 et 600 communient.

On n'a pu voir l'inventaire des biens et le livre de l'état des âmes ; les autres livres paroissiaux sont à la norme.

Il a mandé d'enseigner la doctrine chrétienne. En l'absence du très révérend seigneur recteur, sert actuellement à sa place le révérend Angelo Felice, désigné par le dit révérend seigneur recteur.

Il a visité la chapelle sous le titre de la Très Sainte Annonciation du village de Palmento, qui dépend de la paroisse de Santa Reparata, où l'on célèbre parfois sur l'instance des dévots. Elle a un calice à coupe d'argent et une patène. Il a mandé de la pourvoir de chasubles des différentes couleurs [liturgiques] ; pour le reste, [la chapelle] est suffisamment pourvue. Le prêtre Bernardino a la cure de la dite chapelle.

[*en marge*] Oratoire San Rocco

Il a visité l'oratoire et l'autel sous le titre de San Rocco dans le village appelé Ocigliani, qui dépend de la paroisse de Santa Reparata et il n'y a pas charge de célébration, mais on célèbre seulement sur l'instance de quelque dévot. Il est pourvu d'un calice à coupe d'argent [269v] et de parements à suffisance ; il est entretenu par les habitants du dit village, qui désignent également quelqu'un parmi eux pour avoir soin du dit oratoire, c'est-à-dire de l'ouvrir et de le fermer aux moments prévus.